

HOMELIE
des Obsèques du Père Antoine BERTOCHI
le 20 septembre 2010 à Auriol

Le Père Antoine BERTOCHI a souhaité que ses obsèques soient l'occasion de parler du Seigneur et non de lui. En effet, comment comprendre une vie donnée à Dieu, à l'Eglise pour le service de la Bonne Nouvelle du Christ si nous ne portons pas notre regard sur Celui qui en est la source. Ce Dieu qu'il a aimé, qui l'a appelé et à qui il a répondu OUI, pour toute sa vie.

Parcourant les textes de l'Ecriture, nous sommes invités à entrer dans ce mystère d'amour. Au psaume 15, le Psalmiste nous y invite en ouvrant par sa prière son cœur à Dieu. Il est fort probable que ce psaume fut composé par quelqu'un de la tribu sacerdotale, seule tribu à n'avoir reçu aucune terre en partage. Son lot, dit-il « C'est le Seigneur » Celui qu'il sert. Son héritage, c'est le Dieu très Saint. Il est sûr alors qu'il a la meilleure part et que Celui qu'il sert ne l'abandonne pas à la mort : « Tu ne peux m'abandonner à la mort, ni laisser ton ami voir la corruption »

Ce psaume, comme tout prêtre de sa génération, le Père Antoine BERTOCHI l'a prononcé dans ses premiers pas vers le sacerdoce.

Ce psaume récité...médité...ruminé, imprègne une vie et lève le mystère d'une vie sacerdotale : une vie comblée à qui il ne manque rien, puisque le Seigneur est son tout.

Ce Seigneur a pris visage d'homme en la personne de Jésus de Nazareth et c'est à ce Jésus que nous sommes attachés, et Paul dira, dans un passage de la lettre aux Romains, comment l'attachement au Christ donne audace, assurance, courage au milieu de toutes épreuves et de toutes autres puissances qui se dressent devant les chrétiens en ce monde, pour peu que nous restions fermement attachés au Seigneur Jésus.

N'est-ce pas cela qu'un prêtre nous livre et qu'il a lui-même reçu : « J'en ai la certitude, rien ne pourra nous séparer de l'Amour de Dieu qui est en Jésus Christ, notre Seigneur »

Ce matin, prenons le temps de rendre grâce de tout ce que nous avons reçu de Dieu par le ministère de celui qui fut le serviteur de l'Amour du Christ pour nous. Offrons sa vie qui se voulut Eucharistie.

En effet, qui peut connaître le prix du « OUI » de toute une vie donnée au Seigneur ? Ces « OUI », dans les caractères trempés, les personnalités affirmées, arrivent à la suite de véritable conversion. Ces conversions viennent de la rencontre avec les hommes, le service de l'Eglise et des communautés chrétiennes. Elles viennent à la suite d'accompagnement de jeunes, de souffrants, d'exclus. Ils sont les fruits parfois d'un combat, d'un retour sur nos refus, mais quand ils sont prononcés, le Seigneur fait de son serviteur un homme inébranlable.

Ce matin, en confiant notre frère Antoine BERTOCHI à la miséricorde infinie de Dieu, rendons grâce pour tout ce que sa vie d'alliance, d'amour avec le Christ nous a donné pour grandir en humanité.

Au milieu des épreuves, des difficultés que nous pouvons traverser, rappelons-nous l'essentiel : « Rien ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu qui s'est manifesté en Jésus Christ »

Devenons ces disciples et ces témoins de l'espérance pour ceux et celles avec qui nous vivons.

Marseille le 20 septembre 2010
Jacques BOUCHET